



FORMULAIRE POUR LE RAPPORT FINAL POUR LE PROJET SOUTENU PAR LAWACC

Ce document est désigné pour le rapport final du projet. Il consiste de 2 parties:
a) Rapport Narratif; b) Rapport Financier.

Vous devrez faire référence à votre Formulaire de Demande, le Contrat avec la WACC, et votre relevé de compte bancaire lorsque vous complétez ce formulaire. Nous vous prions de le renvoyer ainsi que les documents et matériels d'appui à la WACC. Répondez aux questions aussi complètement que possible.

LE RAPPORT NARRATIF

1. Titre du projet: (comme il apparaît dans le contrat)	Campagne de sensibilisation contre les infections sexuellement transmissibles, VIH & SIDA
2. Numéro de référence du projet: (comme il apparaît dans le contrat)	871
3. Nom complet de l'initiateur du projet:	Révérant pasteur Gabriel Tsumbu
4. Adresse complète:	2ème rue N° 4 , Quartier Kimbangu Commune de Kalamu
5. Nom du pays:	République Démocratique du Congo
6. Période où le projet a été exécuté: (from month/year to month/year)	Du Novembre 2009 au Février 2010
7. Subvention reçue pour le projet: [Il faut inclure tous les frais bancaires prélevés]	Montant en monnaie locale: FC 10402281 Montant en Euros ou US\$ (encerclez): 7830 Euros ou 11558,09 US \$

8. Date(s) de réception de la subvention pour le projet: (comme sur votre relevé bancaire) 1 ^{ère} remise 2 ^{ème} remise	29 Sept.2009 19 Nov.2009
---	---

9. Activités

Donnez un résumé des activités principales effectuées pendant la période de ce rapport en comparaison avec celles qui avaient été planifiées. En cas de changements des objectifs originaux, expliquez les raisons.

Veillez décrire en détail les activités du projet qui ont été exécutées, telles que le contenu de la production, les programmes, les ateliers ou la formation.

9.1 Si le projet est un atelier, un séminaire ou une consultation, attachez la liste des participants, les sujets/thèmes des exposés et tout rapport, déclaration ou livre publié.

9.2 Si le projet est essentiellement un achat d'équipement, décrivez quel genre d'impact/changement l'équipement apporte aux bénéficiaires.

Nous avons eu deux activités principales dans ce projet : la formation et sensibilisation des enseignants dans les écoles de la CEAC –Communauté Evangélique de l'Alliance au Congo et la sensibilisation auprès des élèves des écoles secondaires. Et la dernière activité sera l'évaluation dudit projet.

Comme nous l'avons signifié que les écoles de la CEAC sont très éloignées les unes des autres, nous avons pensé les diviser en pools afin de mieux faire la sensibilisation. De ce fait, nous avons eu 2 pools à Kinshasa – capitale de la République Démocratique du Congo, 1 pool à Matadi à 365 Kms de Kinshasa , 1 pool à Kinzao-Mvute à 425 kms de Kinshasa, 1 pool à Boma à 485 kms de Kinshasa ; 2 pools à Muanda à 610 Kms de Kinshasa, 1 pool à Lemba à 510 Kms de Kinshasa, 1 pool à Lukula à 560 kms de Kinshasa, Tshela 2 pools à 620 kms de Kinshasa, Tsanga-Nord 2 pools à 700 kms de Kinshasa, Maduda 2 pools à 650 kms de Kinshasa. Cela nous fait un total de 11 pools et cela dans dix sites différents. Nous avons eu deux jours d'activités dans chaque pool sauf dans la cité de Lukula où nous avons eu trois jours d'activités. Cela nous fait un total de 23 jours d'activités.

Chaque jour dans la matinée, de 8 heures à 10 heures, nous avons eu la formation-sensibilisation auprès des enseignants qui aideront dans le suivi des nos activités, cela après notre départ.

Voici les leçons réservées aux sensibilisateurs (les enseignants)

- Les infections sexuellement transmissibles et le VIH & SIDA (Dr. Giselle Mayinza)
- Les réactions psychologiques face au VIH & SIDA (Rev. Henry Mbambi)
- La compassion dans le contexte du VIH & SIDA (Rev.Gabriel Tsumbu

Tandis que de 10 :30 – 16 :00 ce temps était réservé aux élèves avec ce programme :

10 :30 – 14 :30 : Sensibilisation auprès des élèves avec les leçons suivantes :

- Les infections sexuellement transmissibles et la contraception (Dr. Giseille Mayinza)

- Le VIH & SIDA (Dr. José Lelo)
- La compassion dans le contexte du VIH & SIDA, droits et devoirs des PVV(Ir. César Massanga)
- Le rôle de l'église face au VIH & SIDA (Rév. Gabriel Tsumbu)

Voici le programme :

8 : 00 – 10 :00 : Sensibilisation des enseignants considérés comme des sensibilisateurs

10 :30 – 14 :30 : Sensibilisation auprès des élèves

14 :30 – 15 :00 : Atelier

15 :00 – 15 :45 : Débat

Nous avons eu à répartir les classes en deux groupes :

1^{er} jour : 1^{ère} – 3^{ème} secondaire

2^{ème} jour : 4^{ème} – 6^{ème} secondaire

10. Le projet était-il réussi? (Si possible, donnez des indicateurs mesurables)

Le projet était une réussite car les élèves étaient très contents de pouvoir suivre cette campagne de sensibilisation. Car dans notre premier site, qu'est la cité de Lukula à 560 kms de Kinshasa, une élève est partie raconter notre activité à ses parents. Après avoir écouté le récit de leur fille et surtout après lu notre brochure qui raconte l'histoire de Claude et de Sylvie qui brisent le silence, les parents sont venus nous trouver et nous ont proposé d'initier un autre projet de sensibilisation pour les adultes avec une brochure pour adulte. Mais que cette brochure montre comment le virus attaque le système de défense du corps humain. Cela donnera une idée. Cela permettra à la population de voir comment le corps se détériore à cause de ce virus.

A Lemba, notre deuxième site, la population avait demandé à ce que notre activité puisse être enregistrée dans leur station de radio communautaire afin que cela puisse être diffusé pour la population. C'est ainsi que chaque soir notre intervention passait sur cette chaîne de radio. Et tellement que le sujet ne concernait pas seulement les jeunes, le pasteur d'une église avait demandé à ce que nous puissions avoir une activité chaque soir dans l'église une campagne de sensibilisation pour tous ceux qui ne savent pas suivre à la radio.

Ces faits nous donnent une image de réussite du projet.

11. Bénéficiaires du projet

Décrivez les bénéficiaires directs du projet et indiquez le nombre de femmes et d'hommes. Mentionnez aussi tous les bénéficiaires indirects.

La CEAC a environ 53 écoles secondaires pour 9.655 élèves dont 5.050 filles et 4.605 garçons. Mais nous n'avons pas parcouru toutes les écoles secondaires de la CEAC. Le nombre de nos bénéficiaires est évalué à 7600 élèves avec 142 enseignants. Cela fait un total de 7742. Les femmes sont évaluées à 3096 filles et femmes.

Les bénéficiaires directs sont les élèves des écoles secondaires ainsi que leurs enseignants. Les bénéficiaires indirects sont les parents qui verront la mortalité de leur progéniture, due aux infections sexuellement transmissibles, réduite.

12. Comment ont réagi les bénéficiaires aux activités du programme? Quels étaient les impacts du projet et les différents effets sur les femmes et les hommes ayant pris part au projet?

Comme nous l'avons souligné au n°10, les bénéficiaires avaient réagi positivement aux activités du programme. Les élèves ont réagi avec enthousiasme à ladite campagne de sensibilisation. Les enseignants ont aussi à leur tour manifester un grand intérêt aux activités du projet car leur participation était d'un grand secours. Ils avaient très bien encadré les enfants.

L'impact était très visible car à chaque fois que nous nous promenons dans les rues de différentes cités, nous étions interpellés par la population qui cherchait à nous poser différentes questions sur les infections sexuellement transmissibles. Et nous étions contactés par les jeunes filles et les jeunes garçons en particulier pour nous poser certaines questions qu'ils ne pouvaient pas poser en public. Nous avons reçu un couple d'une vingtaine d'années de mariage qui n'avait plus honte de parler du sexe et des infections sexuellement transmissibles. Nous leur avons encouragé de faire faire le dépistage volontaire afin de connaître leur statut sérologique. Et c'est ce qu'ils avaient fait le jour suivant. Un autre fait important est que les enfants n'avaient plus honte de parler du sexe avec leurs parents car les élèves avaient joué un grand rôle auprès de leurs parents.

13. Résultats et conséquences immédiats du projet: Qu'est-ce que votre projet a réalisé et qu'est-ce qui a changé?

Si votre projet a réalisé des médias, envoyez une copie exemplaire d'audio/video cassettes, CD, VCD ou DVD et étiquetez-la avec le titre, la durée, la langue et la date de production. Si vous pouvez, envoyer des photos avec des légendes informatives (photos digitales, si possible), journaux, clips radio, liens aux pages d'accueil, etc.

Nous avons réalisé des CD et DVD que nous avons envoyés. Comme nous avons dit, nous avons utilisé le Français, le Lingala (la langue la plus parlée en République Démocratique du Congo ainsi que le kiyombe(la langue parlée dans certains centres où nous sommes passés.

14. Evaluation

14.1 Quels étaient les résultats de l'évaluation du projet?

Les enseignants qui ont suivi les enseignements comme sensibilisateurs dans les écoles ont fait du travail car la brochure que nous avons produite est considérée comme matériel didactique dans le cours d'éducation à la vie. Ce cours parle des rapports que les jeunes peuvent avoir entre eux et comment ils peuvent préparer leur mariage. Toute la CEAC a adopté notre brochure « Brisons le VIH comme manuel didactique.

14.2 Quels étaient les défis, difficultés, et/ou échecs dans la réalisation du projet? Expliquez comment vous avez adressé ces sujets.

Notre défi était que toute la jeunesse puisse réellement être impliquée dans la lutte contre les infections sexuellement transmissibles, VIH & SIDA et de briser le silence. Un autre défi était que les parents et surtout nos leaders des églises n'aient honte de parler du sexe devant .Et nous pensons que nous avons réussi à relever notre défi car les parents ont été informés par leurs enfants sur nos activités. Et ces derniers sont venus nous parler afin que nous puissions initier un autre projet pour les adultes avec une brochure à l'appui, une brochure qui montre la vie du virus dans le corps humain. Nous n'avons pas connu d'échecs ou difficultés.